

DIJON PATRIMOINE

Ils veulent "réveiller" la cathédrale Saint-Bénigne

Les membres de la nouvelle association Les Amis de la cathédrale Saint-Bénigne souhaitent mettre en valeur le patrimoine de l'édifice religieux dijonnais, en remettant au goût du jour des balades guidées gratuites.

Au troisième étage de la cathédrale Saint-Bénigne, à une trentaine de mètres du sol, Sébastien Carcel, le sacristain de la paroisse dijonnaise, se lance dans une démonstration de carillon. La mine enjouée, il tape avec ses mains sur le clavier de l'instrument, actionnant la mélodie des soixante-trois cloches qui le composent. « Voilà l'un des nombreux trésors qui font partie de ce magnifique édifice », souligne le passionné.

Comme une vingtaine d'autres personnes, Sébastien Carcel fait partie de l'association Les Amis de la cathédrale Saint-Bénigne, qui s'est créée en octobre. Son but ? Mettre en valeur le patrimoine du site religieux, classé monument historique. « Beaucoup de gens voient la cathédrale Saint-Bénigne comme une simple église, alors que c'est un endroit historique de la ville », explique Clément Lassus-Minvielle, président de l'association et diplômé en archéologie. « Avec son orgue, son carillon et sa crypte romane, elle jouit de véritables joyaux qui sont méconnus à notre goût. »

Une salle réservée à l'exposition des blocs de pierre détachés

Forts de ce constat, les amis de la cathédrale ont décidé d'intensifier leur action en direction du grand public : les visites guidées gratuites du bâtiment vont être remises au goût du jour, avec l'espoir



■ Sébastien Carcel, Julien Hoarau et Clément Lassus-Minvielle font partie de l'association Les Amis de la cathédrale Saint-Bénigne. Ils souhaitent promouvoir l'édifice religieux dijonnais. Photo N. D.

d'ouvrir de nouveaux lieux d'exposition. C'est le cas notamment d'une salle, située au deuxième étage de la tour nord de la cathédrale. Dans cet espace, qui sera nettoyé de fond en comble, les membres de l'association souhaitent créer un dépôt lapidaire, où seront exposés les pierres et les ornements de la cathédrale qui se sont détachés de leur lieu d'origine. « Il y a quelques mois, en curant un puits perdu contemporain, nous avons retrouvé deux blocs de pier-

re inestimables pour l'histoire du site », explique Clément Lassus-Minvielle. « Le premier provenait des étages supérieurs de la rotonde, et l'autre ornait la porte de l'église romane. Ce sont des pièces très anciennes qui seront soumises à expertise et que nous souhaitons exposer prochainement aux visiteurs. » Les visites de la cathédrale reprendront au printemps, quand le temps sera plus propice.

Nicolas DURDILLY

“ Les gens voient la cathédrale Saint-Bénigne comme une simple église, alors que c'est un endroit historique de la ville ”

Clément Lassus-Minvielle, président de l'association Les Amis de la cathédrale Saint-Bénigne

Le porche a retrouvé son lustre d'antan

Depuis le printemps, l'entrée principale de la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon est cachée de la vue des passants par une grande palissade en bois. Et pour cause, cette partie de l'édifice est en cours de restauration. Les travaux, d'un montant avoisinant les 200 000 €, sont gérés par la direction régionale des affaires culturelles (Drac), et réalisés par l'entreprise Jacquet, spécialisé dans ce secteur d'activité. « Les ornements avaient noirci avec le temps et la pollution », souligne Clément Lassus-Minvielle. « Il fallait lui redonner son lustre d'antan. » À la vue du porche, on peut estimer que le contrat est rempli. Les bas-reliefs ont retrouvé leur clarté, tout com-



■ Les bas-reliefs et la porte d'entrée ont fait l'objet d'un nettoyage. Photo N. D.

me les restitutions de personnages de saint Bénigne et de saint Étienne sur la porte en bois. « Il reste encore les sols à faire, mais le résultat est convaincant », ju-

ge le président de l'association.

INFO Contactée, la DRAC n'a pas répondu à notre demande dans les délais impartis à notre publication.

Un édifice de style gothique, le plus haut de la ville

La cathédrale Saint-Bénigne de Dijon est une église de style gothique, dont la construction a pris fin au XIV^e siècle. Elle est dédiée à saint Bénigne de Dijon, martyr chrétien du II^e siècle, qui était venu d'Asie Mineure pour évangéliser la région. Sa dépouille a reposé durant des siècles dans le sarcophage toujours visible dans la crypte (selon la tradition, car pas de preuve archéologique à ce jour). À l'origine, la cathédrale était une abbaye de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon. Elle est devenue tardivement cathédrale, en 1792, après la désaffectation de l'église Saint-Etienne pendant la Révolution. Classée aux monuments historiques depuis 1862, la cathédrale Saint-Bénigne est l'édifice le plus haut de Dijon avec une hauteur de 93 mètres.



■ Photo N. D.